

que pendant que nôtre ame en est occupée, elle est incapable de ses plus nobles fonctions, qui sont la contemplation de la vérité, & le goust des biens spirituels. N'est-ce donc pas une chose honteuse que de vouloir que nous soyons d'autant plus heureux, que nous sommes plus déchus de la noblesse de nôtre nature, & plus approchant de l'état des bestes, ou au moins de celui des enfans qui n'ont point encore le libre usage de leur raison. C'est une des preuves dont se sont servi les adversaires d'Epicure pour combattre son opinion brutale de la volupté. Elle doit estre bien plus forte contre des Chrestiens, qui doivent mieux connoître que des Payens qu'elle est l'excellence de l'homme, & quel est le bien proportionné à cette excellence, dont la jouissance le doit rendre heureux.

Pouvez vous faire à cela d'autre réponse que la précédente; & ainsi reduisant tout à une question de nom, vous avoüez que M. Arnauld a raison en prenant le mot de *bonheur* comme il le prend; & que le P. Malebranche l'a aussi de son costé en le prenant comme il l'a pris. Mais en même temps vous mettez tout vôtre fort à montrer, que le P. Malebranche parle plus correctement que M. Arnauld; & qu'ainsi
on